

Publié le 12/11/2020 Télégramme

À Sainte-Anne, le devoir de mémoire s'apprend dès le plus jeune âge



Les CM2 de Bertrand Rio ont été passionnés par l'intervention en classe.

À l'occasion de la commémoration du 11-Novembre, Yannick Le Gallic, référent du Souvenir Français, a souhaité donner du sens à la cérémonie auprès des élèves de CM2 de Bertrand Rio, directeur de l'école Sainte-Anne à Plescop. Il était exceptionnellement accompagné de Bénédicte Simon Ferrand, arrière-petite-fille de François Simon (1860-1937) « père » de l'idée du soldat inconnu. Elle a désiré transmettre l'histoire de cet homme à la belle personnalité, qui souhaitait, dans une démarche apolitique, qu'à « sacrifice égal, l'hommage soit égal. A nous le souvenir, à eux l'immortalité. Que le plus anonyme d'entre les soldats représente la nation ». En 1914, François Simon crée l'Escorte d'honneur, avec l'idée de visiter les tombes des Poilus et de les entretenir, en remplacement des familles qui demeurent parfois très loin. « Chaque année à la Toussaint, chaque tombe des soldats Français est fleurie d'un bouquet tricolore, les Allemands ont une feuille de buis, et le carré des musulmans est entretenu, lui aussi ».

Les élèves passionnés

En 1916, François Simon, alors président du Souvenir Français de Rennes, émet l'idée d'un hommage national symbolisé par le plus anonyme d'entre eux. En 1918, le député Maurice Maunoury fait une proposition de loi adoptée en 1919. Le choix du soldat inconnu est fait par Auguste Thin, ce sera une deuxième classe. François Simon ne sera pas invité à l'événement, ce qui ne l'empêchera pas de continuer son action en faveur du devoir de mémoire jusqu'en 1937.

Cette intervention, avec en parallèle les explications interactives de Yannick Le Gallic, a passionné les CM2 qui participent au concours proposé par le Souvenir Français. « Construire une paix durable est le plus bel hommage que nous puissions rendre à tous ceux dont nous rappelons la mémoire le 11 novembre », conclut Yannick Le Gallic.